



RADIOPHILIE QUÉBEC



Société Québécoise des Collectionneurs de Radios Anciens inc.

Volume 18

Juillet-août 2012

Numéro 4



**PUBLICATION BIMESTRIELLE POUR COLLECTIONNEURS
DE RADIOS ANCIENS ET MATÉRIEL CONNEXE**

www.sqera.qc.ca

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 3 | Mot du Président. | 18 | La page des membres. |
| 4 | A word from our President. | 20 | Le coin des trouvailles. |
| 6 | Comment construire un récepteur à galène dans un camp de prisonniers. | 22 | Annonces classées. |
| 8 | Les disques 16 tours. | 23 | Produits et Services / Commanditaires. |
| 10 | Visite au local CHRS. | | |
| 12 | L'heure juste. | | |
| 16 | C'est pas fini ... tant que c'est pas fini! | | |

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	Daniel Labelle	514-595-3498	<i>dlabelle54@yahoo.ca</i>
V-Président	Ken Lyons	514-694-6458	<i>ken1.lyons@gmail.com</i>
Trésorier	Claude Thibault	450-491-2873	<i>cthibault51@hotmail.com</i>
Secrétaire	Robert Vandelac	450-6556556	<i>robert.vandelac@hotmail.com</i>
Administrateurs			
	Daniel Gervais	450-678-1021	<i>gervais5@videotron.ca</i>
	Éric Bélanger	450-645-0099	<i>eric_belanger@hotmail.com</i>
	Claude Houde	450-929-3918	<i>va2hdd@amsat.org</i>
	Abès Cherif	450-492-9881	<i>abes@videotron.ca</i>
	Yvon Asselin	514-999-9842	<i>yvon_asselin@hotmail.com</i>
Éditeur	Daniel Labelle	514-595-3498	

EN COUVERTURE

RCA 5T-3 de 1936, gracieuseté d'Alain Breton et Ken Lyons.

<p>Radiophilie Québec est publié six fois l'an par :</p> <p>Société Québécoise des Collectionneurs de Radios Anciens du Québec Inc. (S.Q.C.R.A.)</p> <p>La Société regroupe les personnes intéressées à la conservation, la restauration et la promotion du patrimoine associé aux radios anciens au Québec.</p>	<p>Abonnement et changement d'adresse: SQCRA Inc. A/S Claude Thibault 538 Judd, St-Eustache, Québec J7R 4N8 ☎ 450-491-2873 💻 cthibault51@hotmail.com 💻 www.sqcra.ca</p> <p>Dépôt Légal : Bibliothèque Nationale du Québec, 2012 Bibliothèque Nationale du Canada, 2012 ISSN No 1708-5675</p>
---	--



LE MOT DU PRÉSIDENT

Daniel Labelle dlabelle54@yahoo.ca

Bonjour à tous,

Nous vivons un bel été chaud et déjà le mois d'août s'achève, ce qui nous amènera bientôt à nos activités d'automne.

Les 15 et 16 septembre, à St-Eustache dans les jardins du manoir Globensky, la ville de St-Eustache a invité la SQCRA à participer à cet événement culturel qu'est le Festival de la galette qui célèbre le moulin Légaré, le plus ancien moulin mu par eau en fonction au Canada. Ce sera une occasion de côtoyer toutes les associations culturelles de St-Eustache et de s'y faire connaître, donc au plaisir de vous rencontrer dans ce lieu enchanteur.

Puis le samedi 22 septembre se tiendra notre pique-nique annuel à Brigham. Comme à l'habitude il y aura les concours de restauration et d'élégance un bon dîner et aussi un encan silencieux et à ce propos Claude Thibault a besoin de la participation de membres qui avoudraient mettre des pièces à l'encan.

Ce numéro de Radiophilie vous parvient avec un peu de retard, car au moment d'imprimer il y avait encore 11 pages blanches, bien embêté j'hésitais entre retirer une feuille, soit 4 pages puis pourquoi pas 2 feuilles, 8 pages ou laisser les pages blanches, ce qui m'aurait valu quelques commentaires du trésorier. Alors j'ai communiqué avec nos amis de Radiofil qui m'ont autorisé à reproduire un de leurs articles, j'ai aussi écrit un article sur l'Horophone dont j'avais compilé la

documentation depuis un certain temps, il restait encore 5 pages blanches, puis en écoutant nos élites politiques déblatérer à la télé en cette campagne électorale je me suis résolu à faire comme tout bon gouvernement, soit si on attend assez longtemps le problème s'arrangera tout seul.

Bon il semblerait que j'avais raison, Eddy Clément, Claude Houde et Jean Thériault sont arrivés à la rescousse et le résultat est un numéro qui je crois n'est pas si mal.

Je sais que tous les clubs de la planète ont le même problème de manque de participation, mais je n'ai pas l'intention de mettre des schémas, des mots croisés ou des bandes dessinées pour emplir les pages.

Donc si la tendance se maintient la revue s'amincira, diminuera de fréquence et peut-être disparaîtra-elle?

Tout le monde a quelque chose à dire, sur la restauration, la collection, on le voit bien lors de nos rencontres, alors pourquoi ne pas l'écrire aussi?

Daniel Labelle,
président





A WORD FROM OUR PRESIDENT

Daniel Labelle dlabelle54@yahoo.ca

Hello everyone,

The end of a nice and hot month of August is approaching which leads us to our fall activities.

The city of St-Eustache invited us to participate in the Festival de la Galette, on September 15th and 16th, which celebrates the Légaré mill. It is the oldest operating water powered mill in Canada, the activity will take place in the gardens of the Manoir Globensky. It will be an opportunity for us to mingle with the cultural associations of St-Eustache and to be known, so I hope to see you there.

Then on September 22nd our annual picnic will take place in Brigham. As in past years there will be our restoration and elegance contests, a good lunch and a silent auction will follow. Speaking of which, Claude Thibault needs your participation, should you want to auction items please contact him.

This Radiophilie is being published a little late, because at printing, there were still 11 empty pages... I was a little troubled? Should I remove 1 sheet of 4 pages or maybe 2 sheets for a total of 8 pages or leave the pages blank; this would certainly call for comments from our treasurer. So I contacted our French friends from Radiofil and they authorized me to reproduce one of their past articles, then I wrote an article on the Horophone since I had the documentation on hand. That still leaves 5 blank pages, while listening to our political

elite insulting each other on TV during the electoral campaign I decided to act like any good government, that is, if you wait long enough, the problem will resolve itself.

Well it seems that I was right, Eddy Clément, Claude Houde and Jean Thériault came to my rescue and with their help I think this issue is not unacceptable.

I know that every club on earth suffers from this same lack of participation, however I have no intention of using schematics, crosswords or comic strips to fill the pages.

So if it keeps going on this way, the magazine will become thinner, frequency will diminished and it might just disappear.

Everyone has plenty to say about restoration and collecting, I see it clearly at our meets, so why not write about it?

Daniel Labelle, president.

Think of the Pleasure You Can Give
Your Family and Neighbors with a
Brown
Supersensitive
LOUD SPEAKER

What an enjoyable Xmas you and your neighbors will spend if Santa Claus leaves a Brown Loud Speaker in your home. Famous choirs will supply your Xmas music, and for the Xmas party the world's best dance music. Everyone shares in the pleasure it gives. Known the world over for its volume, clarity and lifelike reproduction.

Make your Xmas Gift this year a
BROWN LOUD SPEAKER

If you don't know the dealer who sells the Brown line write to us for full particulars
Canadian Distributors
PURSER, BULL & CO., Ltd.
64 Wellington Street West, Toronto

Mail this Coupon
Kindly mail me full particulars of the Brown Loud Speaker.

NAME.....
ADDRESS.....



comme TONALITE

comme BEAUTE.

LE SEUL RADIO AYANT LE LABRINTHE ACOUSTIQUE

Il n'y a rien de mieux qu'un
Stromberg - Carlson



COMMENT CONSTRUIRE UN RÉCEPTEUR À GALÈNE DANS UN CAMP DE PRISONNIERS DE GUERRE.

Cet article est originalement paru dans la revue de nos confrères français, Radiofil en 2005, volume 9 et est reproduit ici avec leur autorisation.

Louis Lacoupelle (R-Ph 710) a rencontré, lors de la visite d'une exposition relative à la TSF en 1998 à La Gaude (A.M.) un très vieux monsieur passionné de T.S.F. qui lui a raconté l'histoire suivante montrant une fois de plus que l'enfermement n'empêche pas les hommes de penser, de créer et de développer un sens aigu du système D.

Les anciens camarades de captivité de ce monsieur se reconnaîtront peut-être dans ce document.

7 février 1941. Huitième mois de captivité. Je suis transféré avec une centaine de camarades au camp d'Edelbach, à l'Oflag 17 A où sont enfermés cinq mille prisonniers, température ambiante moins vingt degrés. L'Oflag 17 A est un camp à cent km au nord-ouest de Vienne (Autriche), sur le plateau de Moravie, à huit cents mètres d'altitude, avec de la neige d'octobre à mai.

Il nous fallait à tout prix un récepteur de radio pour écouter la Suisse Romande. Malheureusement tous les prisonniers avaient été fouillés et il n'y avait aucune pièce détachée dans le camp. Comment se procurer la galène, le fil pour bobiner l'inductance, le condensateur d'accord et l'écouteur ?

J'avais renoncé lorsqu'un jour, en discutant avec un ingénieur chimiste, j'appris que l'on pouvait très bien fabriquer de la galène (sulfure de plomb cristallisé) en chauffant du

soufre et du plomb. Un de mes camarades réussit à confectionner un creuset et un chalumeau fonctionnant au pétrole. Il obtint des températures très élevées. Le pétrole provenait d'une lampe qui, la nuit, était confiée, dans chaque baraque, à un prisonnier chargé de la surveillance incendie.

Du plomb, nous en avions (tubes dentifrices venant de France, tuyauterie) mais pas de soufre. Les allumettes allemandes étaient au phosphore.

Après avoir cherché du soufre partout, un de mes amis me suggéra de demander à un médecin français qui soignait des prisonniers dans l'avant-camp : il avait peut-être un médicament à base de soufre qui trainait à l'infirmerie.

Le médecin réfléchit un moment et me conseilla d'enfermer des punaises dans un morceau de papier, de les faire jeûner pendant deux à trois jours et de les lui faire apporter par un malade allant à la visite. Sur le moment je crus à une plaisanterie mais je me suis dit « qu'est-ce que je risque ? ».

J'exécutai, et huit à dix jours après, en nous réveillant nous avons constaté que les baraquements étaient entourés d'un cordon de soufre !

Que s'était-il passé ? Tous les soirs, un officier supérieur allemand couchait dans l'avant-camp pour assurer la sécurité. Le docteur qui avait accès à sa chambre, mettait tous les jours les punaises à jeûner dans son lit. Au bout d'une semaine l'officier furieux a demandé au docteur ce qu'il fallait faire pour débarrasser le camp de ces bestio-

aux voraces. Bien sur le médecin préconisa d'entourer les baraques d'un cordon de soufre.

Le problème de la galène était résolu. Celui du fil fut très simple. Les gardiens ne voulaient pas qu'un prisonnier eut le choix d'allumer ou d'éteindre une lampe électrique. Tout était commandé de l'avant-camp et, dans les baraques, il y avait des relais. Il suffisait de les débobiner, en partie, de façon qu'ils continuent à assurer leur service avec moins de fil.

Pour faire les écouteurs il nous fallait des aimants permanents. Les Allemands avaient installé des haut-parleurs électrodynamiques pour diffuser leur propagande. A cette époque on n'utilisait pas d'aimants permanents dans les haut-parleurs mais des électro-aimants alimentés en courant continu. Nous avons utilisé ce courant continu pour aimanter des lames de rasoirs empilées. Au préalable elles avaient été découpées, avec un emporte-pièce de fortune pour faire un aimant à trois pôles. La plaque mobile de l'écouteur était une lame découpée en forme de cercle dans un cou-vercle de boîte à cirage.

Les condensateurs variables étaient faits

Ci-dessous, un récepteur à galène fabriqué par un prisonnier anglais dans un camp allemand, le récepteur est fabriqué à partir de pièces volées et monté sur une raquette de ping-pong. Gracuseté de Eddy Clément.



des empilements de papier dit d'argent qui enveloppait les anciennes tablettes de chocolat et de papier transparent. La variation de capacité s'obtenait en serrant plus ou moins le tout par une vis.

Comme antenne nous utilisions les fils de fer barbelés qui séparaient les différents bataillons.

Imaginez notre émotion lorsque nous avons entendu le premier son provenant de cet ensemble. Malheureusement c'était Radio Vienne, qui avait une puissance de cent kilowatts et dont l'antenne était à cent kilomètres de nous.

Il nous fallut beaucoup d'essais pour arriver à capter la Suisse Romande. Tous les soirs un communiqué était rédigé et lu dans les baraques. Nos cartes du front étaient si bien tenues à jour que nos gardiens eux-mêmes venaient les consulter.

En décembre 1941 nous apprimes le premier échec des Allemands devant Leningrad et Moscou, puis l'attaque sur Pearl-Harbor et l'entrée en guerre des Américains...

Propos recueillis par Louis Lacoupelle.





LES DISQUES 16 TOURS.

(Histoire pour enfants)

Eddy Clément eddyclement@videotron.ca

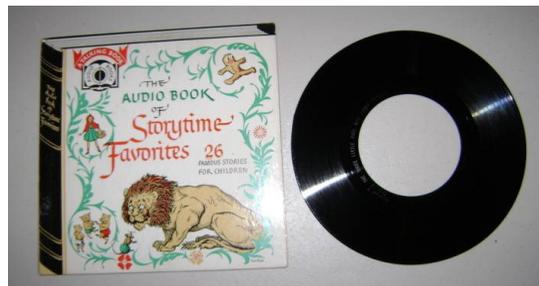
Depuis l'invention du disque audio, il y a eu plusieurs vitesses de rotation et différentes techniques d'enregistrement : 78 rpm; 33 rpm; 45 rpm; et la moins connue 16 et 2/3 rpm.

Le premier essai pour graver des disques à la vitesse 16 et 2/3 rpm furent faits par RCA en 1931. Puis l'idée reparut au début des années 1950.

Les tentatives d'utilisation de ce format furent :

1. Pour avoir de la musique dans l'auto. HI Way HI-FI par la Compagnie Chrysler de 1956 à 1958.
2. L'enregistrement de discours et de lecture de livres
3. La musique d'ambiance
4. Le disque ultra longue-durée pour la musique.

Je m'intéresse surtout à la deuxième utilisation de ce format, soit <les livres



Disque 16 rpm avec ouverture centrale de 3 pouces ces disques ont la taille d'un 45 rpm.



Un disque de 1958 avec ouverture standard comme un 45 rpm.

parlants> (talking book) et ce d'une compagnie en particulier : Audio Book Compagny de St Joseph, Michigan, qui débuta sa production en 1952 et produit encore aujourd'hui des cassettes et CD.

Ces <Talking books> s'adressaient aux aveugles en premier mais une série d'au moins 50 furent dédiés aux enfants. 'Trop jeune pour lire mais capable d'écouter une histoire' : <Chat botté> et autres contes.

J'ai eu la chance de trouver différents

adaptateurs : soit pour le centre du disque, soit pour réduire la vitesse de 33 et 1/3 à 16 et 2/3. (Voir photo)



Je possède une soixantaine de ces disques et les écoute de temps à autre, comme <The Wizard of Oz>; <Les aventures de Robin des bois>; <Alice au pays des merveilles> et <Gulliver's travels>.

Je possède une table tournante avec les 4 vitesses comme presque toutes les platines des années 1950 et 1960.

La musique d'ambiance était faite surtout par la compagnie Seeburg.

Il y eu quelques tentatives pour les disques ultra longue-durée mais la vitesse de 16 2/3



ne permet pas une bande passante plus large que 300 à 3,000 cycles par secondes soit la bande passante d'un téléphone ..

On aurait cessé la fabrication ces disques circa 1965 sauf des productions exclusivement pour les aveugles, résumés de journaux et autre ...



Malheureusement, à ma connaissance, il n'y a pas de disques livre en français. Ces disques sont assez rares à trouver au Québec. La plus grande partie de ma collection provient d'achats sur Ebay. Les prix sont raisonnables car la demande n'est pas encore excessive.



Visite au local du CHRS (California Historical Radio Society)

Claude Houde va2hdd@aei.ca

Lors d'un voyage en Californie j'ai eu la chance d'être invité par un de nos membres à visiter le local prêté par un propriétaire de station de radio AM à ce club.

Puisque les émetteurs modernes sont moins encombrants que ceux qui existaient quand l'immeuble à été construit, une grande partie de l'espace disponible était inutilisé.



De plus le studio qui était attenant à la salle de l'émetteur n'étant plus utilisé non plus, il n'y avait plus personne sur place pour éviter



que des squatteurs ou des itinérants tente d'y trouver refuge, sans oublier les dégâts causés aux installations par des vandales.

Le propriétaire de cette station de radio à donc accepté de prêter sans frais les espaces inutilisés au CHRS à condition que les membres entretiennent le terrain situé autour de l'immeuble.

Les membres on fait don de pièces magnifiques, allant des années 20 au transistor, avec une belle collection de tubes à vides, un studio pour numériser des disques



et des rubans magnétiques, une salle de documentation, une réserve de composantes, un atelier pour effectuer des réparations et former les membres, ainsi qu'une réplique d'un studio de radio des années 50, et même une station de radio amateur !

De plus le panthéon local des animateurs de radio expose les plaques remises dans une des salles du club.

J'ai passé un moment très agréable avec les membres enthousiastes et dynamiques de ce club.

Malheureusement le propriétaire des la station a du déclarer faillite récemment et le CHRS tente de réunir des fonds pour faire l'acquisition de l'immeuble.

Alors si vous avez quelques dollars de disponibles, faites un petit don à nos collègues Californiens pour aider une bonne cause.

Pour plus de détails, visitez le site internet du Club :

Et pour faire un don :

<http://www.californiahistoricalradio.com/help-chrs-purchase-kre/>

P.S. si vous connaissez un propriétaire de station de radio qui voudrait nous donner de l'espace pour que la SQCRA ait enfin une maison bien à elle, faites le savoir à notre président, il serait enchanté !





L'HEURE JUSTE.

Daniel Labelle dlabelle54@yahoo.ca

Il a toujours été nécessaire d'avoir l'heure juste, surtout pour les transports, maritimes et ferroviaires, et à une époque où les montres et horloges ne tenaient pas très bien le temps une solution se présentât avec la radio.

Peu de temps après les premières transmissions de Marconi, lors d'une conférence donnée à la Société Royale de Dublin en novembre 1898, Sir Howard Grubb propose le concept d'horloges publiques qui seraient contrôlées par des "Ondes Marconi". Il a fallu attendre 1990 pour que cette proposition se concrétise!

En attendant on se contentait d'émettre un signal radio en code Morse à l'heure juste pour que les gens puissent synchroniser leur montres.

La synchronisation des horloges par un signal horaire centralisé existait déjà en 1898, le signal était transmis par les différents systèmes de télégraphes mais les navires au large en était exclus.

Il semblerait que le premier signal horaire par "Ondes Marconi" donc par TSF aurait été transmis par la marine américaine en janvier 1905, utilisant l'horloge de l'observatoire naval à Washington comme référence. Dans les années qui suivirent d'autres émetteurs furent installés à New-York, Newport, Cape Cod, et Arlington.

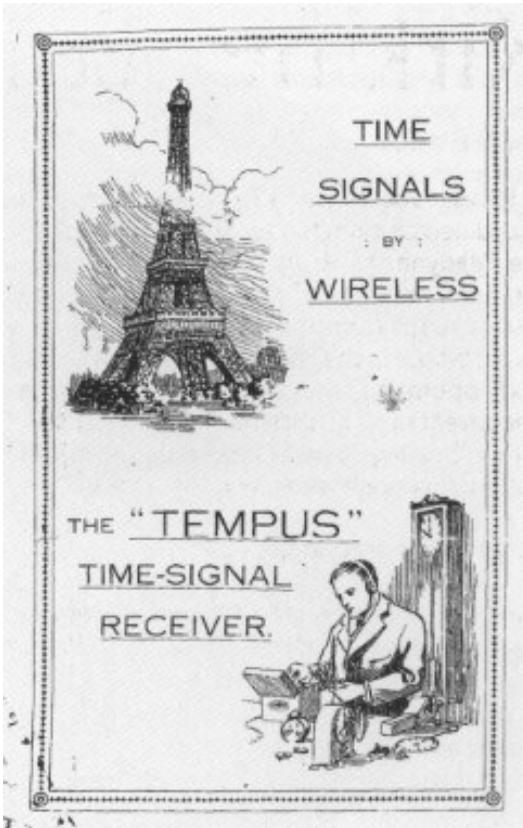
Le premier signal horaire transmis hors des États-Unis, le fut au Canada en 1907 par la station VCS de Halifax, en Nouvelle-Écosse qui se synchronisait sur l'horloge de l'observatoire de St-Jean.

En 1909 l'armée française sous le commandement du général Ferrier commençât à diffuser le signal horaire deux fois par jour à une fréquence de 2000 mètres d'une station émettrice située au sommet de la tour Eiffel, les lettres d'appel de la station étaient FL. À l'origine le signal devait servir à synchroniser les chronomètres de la marine mais rapidement les chemins de fer, les horlogers et un peu tout le monde ont appris à décoder le signal pour obtenir l'heure exacte.

Il est intéressant de noter que cet émetteur de signaux horaire sauvât la tour Eiffel de la démolition! En 1913 le bureau français des longitudes prend la relève de l'armée et la fréquence de l'émetteur est changée pour 2500 mètres et le format du signal horaire est standardisé.

La plupart du temps les signaux horaires étaient captés par les récepteurs expérimentaux de l'époque. Marconi avait son récepteur équipé d'un détecteur magnétique le 'Special magnetic receiver for time signals', mais ces récepteurs étaient très coûteux. Des appareils moins coûteux sont apparus en Angleterre en 1913.

Un récepteur à galène le Tempus est offert,



et la publicité est dirigée aux horlogers. Ce récepteur est équipé d'un vibreur à batterie (buzzer), le vibreur agit comme un émetteur à basse puissance qui permet de chercher un point de contact convenable sur la galène, car à cette époque il n'y avait pas d'émission commerciale, donc rien à écouter et comme il faut être prêt au moment où la tour Eiffel commence la transmission, le vibreur en simule une.



La même année un certain A. H. Ratliff de Coventry publicise un récepteur conçu pour recevoir les signaux de la tour Eiffel et cherche également des agents pour distribuer son appareil, puis apparaît l'Horophone présumément inventé par Frank Hope-Jones distribué par la compagnie Synchronome.

Education. Science. Progress.

Wireless Telegraphy.

To Watchmakers, Jewellers, Insulators, Engineers, Factory, Country Residents, Astronomers and Agriculturists.

DEMAND THE CORRECT TIME.

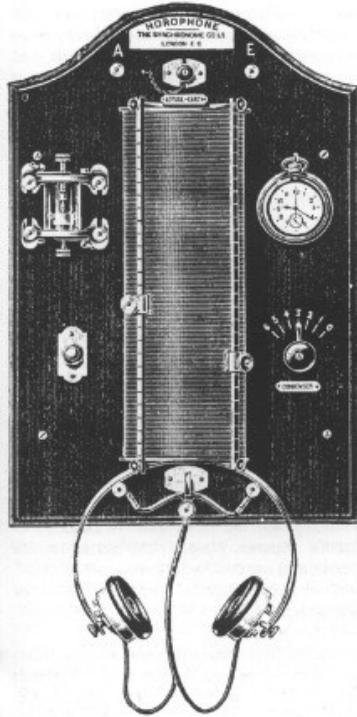
An Apparatus for receiving Greenwich (mean time) twice daily from the Eiffel Tower, and Weather Forecasts, &c. The least expensive. Can be supplied by

A. H. RATLIFF,
Norfolk Street, Coventry.

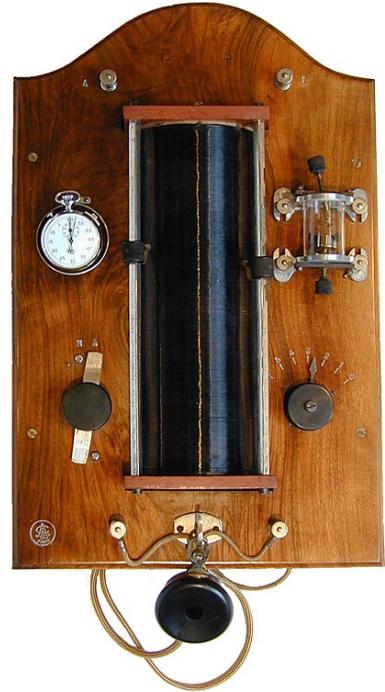
THE MOST PERFECT. / / THE MOST SIMPLE.

Particulars on Application. Agents Wanted.

Il semblerait que l'appareil est fabriqué en France sous licence de M. Ratliff. Sur ce modèle de 1913 on trouve sur le support de la galène l'inscription SGDG, (Sans Garantie Du Gouvernement) que l'on trouvait sur beaucoup d'équipement Français de l'époque.



Cet Horophone de 1913 en plus du bouton contrôlant le vibreur à gauche en bas, est muni d'une montre de poche que l'on met à l'heure juste sur l'émetteur de Paris puis on l'utilise pour synchroniser les autres horloges. En haut au centre l'on voit une cheville métallique qui sert à court-circuiter l'antenne à la terre quand l'appareil n'est pas utilisé.



Cette version de 1919 est légèrement différente. En 1912 Paris commença à diffuser les conditions météorologiques et peut-être les gens avaient plus d'émissions à écouter ce qui justifiait l'achat d'un récepteur de meilleure qualité et la fabrication des Horophones cessa.

Time Signals by Wireless

On and after July 1st the International Service of Time Signals will be transmitted according to this spiral design.

Cut it out for reference and get a

Horophone

A cheap and simple Receiving Outfit which will enable you to take the Signals clearly.

THE . . .

Synchrone Company,
Limited,
32 & 34, CLERKENWELL ROAD, E.C.

Our neighbours in Clerkenwell are cordially invited to call and see our wireless receiving station in Synchronome House where the above instrument has been in daily use for two months.

PIQUE NIQUE SAMEDI LE 22 SEPTEMBRE 2012

Pour la dixième année consécutive nous avons le plaisir d'inviter tous les membres à se réunir à l'**Érablière de l'Artisan** qui nous offre un site enchanteur, un lieu de réunion idéal. Le site est grand, la salle à manger est séparée du grand chapiteau où se tient notre réunion. Il y aura **ventes aux tables** pour ceux qui ont besoin d'acheter ou de vendre des pièces, **concours de restauration**, **concours d'élégance**, **encan silencieux** et un excellent repas. Apportez vos belles pièces pour le **concours d'élégance, qui a pour thème cette année vos plus belles pièces, apportez vos plus belles pièces, originales ou restaurées il y aura un prix pour chaque catégorie.** C'est le moment idéal de l'année pour rencontrer les membres qui vivent loin et qui ne se rencontre pas souvent. Pour l'encan silencieux, si vous avez des radios ou items connexes dont vous voudriez disposer SVP communiquer avec Claude Thibault (cthibault51@hotmail.com) (450) 491-2873

Alors faites un effort, faites une grande croix sur votre calendrier et venez en grand nombre!!!

Vous êtes bienvenue dès 9:00 heures, le dîner sera servi à 12:30 heures et le coût d'entrée est de \$20.00 par personne.

Confirmez votre présence auprès de Daniel Labelle au 514-595-3498 ou dlabelle54@yahoo.ca de façon à ce que le traiteur puisse préparer une quantité de nourriture adéquate.





C'EST PAS FINI TANT QUE C'EST PAS FINI!

Jacques Hamel hamja@videotron.ca

Mais nous tirons probablement nos dernières cartouches... Nos échanges toujours en cours avec les représentants du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine tardent à produire des résultats concrets. Le fait que notre Musée ne soit pas « reconnu » par le ministère ferme plusieurs portes aux initiatives que nous pourrions prendre ou qui pourraient nous être offertes. Nous n'y pouvons malheureusement rien : le ministère n'a pas l'intention de lever à court terme l'espèce de moratoire qui a été installé depuis 2001 sur la reconnaissance de nouveaux musées et, notre incorporation datant de 2002, nous n'avons pas de moyens de « forcer » cette reconnaissance...

Après plusieurs années d'attente pour les musées déjà reconnus par lui avant 2001, le ministère vient à peine de libérer une enveloppe de 2,5\$ millions qui doit être répartie entre quelque 45 ou 50 institutions particulièrement « affamées »! Et, heureusement pour eux, la période pré-électorale dans laquelle nos baignons actuellement, a probablement été fructueuse pour ces organisations. Eussions-nous été une institution reconnue, je crois honnêtement que nous aurions pu nous qualifier pour cette aide car, du côté ministériel, la valeur et l'intérêt patrimonial de notre Collection ne fait aucun doute, ni la crédibilité du Musée ou de ses dirigeants.

Les appuis en effet dont nous jouissons à cet égard sont importants et actifs. Par exemple, nous avons rencontré le Directeur général du Musée de la civilisation du Québec récemment et ce dernier nous a confirmé par écrit le 12 juillet et ce, sans aucune équivoque, l'appui

indéfectible du MCQ à notre projet de redéploiement. Le MCQ nous offre même sa collaboration à cette mise en place par divers moyens : prêt à notre Musée de certaines pièces de la Collection nationale, mise à notre disposition de leur expertise muséologique, fourniture de ressources muséographiques pertinentes, etc... Et c'est sans compter sur les multiples autres appuis de d'autres institutions muséales québécoises, canadiennes et même étrangères. Encore une fois, à titre d'exemple, le Musée de Radio-France, qui tient encore jusqu'au 2 septembre prochain une exposition remarquable sur le 90^e anniversaire de la Société d'État (1922-2012) au Musée des Arts et Métiers à Paris. Nous avons été invités par la Conservatrice en chef à l'inauguration de cette exposition historique; malheureusement, ni les ressources financières de notre Musée, ni celles de ses membres ne nous permettaient la chose...

À l'extérieur du monde muséal, les appuis ne manquent pas non plus à notre Musée. Plus de 70 organisations, sociétés, commerces, institutions nous ont formellement signifié leur soutien et au-delà de 400 individus ont fait de même, sous différentes formes : soutien financier, logistique, travail bénévole, don de pièces ou d'appareil, de documentation, de mobilier, etc... Ce sont eux qui ont rendu possible la confection de notre Collection extraordinaire de quelque 1900 items, sans compter les 3/4 de millions de pages de documentation sous les formes les plus diverses. Après avoir réuni 70 membres fondateurs autour du projet, notre Musée a maintenu bon an, mal an, depuis plusieurs années un membership d'une soixantaine de membres en règle, encore aujourd'hui alors que nous faisons face à la disparition pure et simple du Musée à plus ou moins court terme!

Autant d'énergie et d'efforts ne peuvent pas demeurer sans suites. Nous concentrons actuellement nos actions sur le projet Contrecoeur qui nous semble le plus susceptible d'un avenir heureux mais la bataille n'est pas gagnée d'avance! Nous devons à très court terme trouver un musée reconnu en Montérégie qui serait intéressé à convenir d'ententes de collaboration avec nous en vue entre autres d'établir un lien organique officiel avec le MCCC. Nous devons très rapidement gagner la confiance des politiciens municipaux pour engager avec nous la mise à jour de notre étude de faisabilité de 2006 et son adaptation à la réalité contrecoeuroise et pour trouver le financement nécessaire à cette opération. Nous devons pouvoir intéresser suffisamment le ministère à l'édifice patrimonial de l'ancienne Genfoot pour qu'il accepte d'aider la municipalité dans son intérêt culturel à l'endroit de cette bâtisse. Nous allons devoir convaincre les propriétaires actuels de l'intérêt pour eux de reporter leur projet de rénovation de cet édifice, alors qu'ils l'ont déjà retardé à notre demande et qu'ils nous ont consenti très récemment un nouveau délai au 1er septembre pour pousser plus avant nos différentes démarches institutionnelles en cours, etc...

Quant aux autres endroits que nous avons sous considération ces derniers temps, la situation se présente comme suit : la Ville de Québec nous a signifié sa réponse le mois dernier; elle est négative... après avoir demandé l'avis des autorités de la Ville de Sorel-Tracy sur l'avenir de notre Musée...!!! On connaît la réponse qu'ils ont reçue et j'ai déjà fait la mise au point (poing?) nécessaire avec le Directeur général de la Ville. Il est trop tard malheureusement pour renverser la décision de Québec. Le dossier de St-Jean-sur-Richelieu ne progresse pas de son côté et nous sommes toujours en attente d'une réponse de la Ville de Trois-

Rivières quant à son intérêt à y voir s'installer notre Musée. Rien ne bouge encore du côté de l'Arrondissement St-Laurent de la Ville de Montréal mais il n'y a là aucune surprise à nos yeux car il s'agit à cet endroit d'un horizon 2014-2015 que nous ne serons probablement pas en mesure de voir se concrétiser compte tenu des délais dans lesquels nous devons actuellement opérer ici à cause notamment de nos contraintes d'entreposage...

Voilà! Il nous reste quelques mois avant que le Conseil d'administration mette en application sa décision de janvier dernier quant à la date-limite fixée à notre survie. Car il s'agit bien de « survie », particulièrement, et vous l'aurez compris depuis le début, alors que toutes ces démarches se font dans un contexte de vacances estivales, que plusieurs portes nous sont fermées pour cause et que le temps ne s'arrête pas de courir pour autant...!



LA PAGE DES MEMBRES

dlabelle54@yahoo.ca

Notre revue est un outil de communication entre les membres. Actuellement nous sommes 79 membres dont presque la moitié vit dans la région de Montréal. Le reste qui compose la majorité est répandu à travers toutes les régions du Québec, l'Ontario, les USA et la France.

Dans le but de réduire un peu la distance

entre les membres nous allons consacrer ces deux pages aux membres qui ont quelque chose à montrer ou à dire mais n'ont pas l'intention de présenter un article.

Montrez-nous ce que vous faites, votre dernier présentoir, votre atelier, vos projets, vos réalisations.



Joseph Pereira de Montréal est heureux de nous présenter ici ce magnifique tapis d'exposition de Victor, le tapis est en parfait état et logé dans un cadre d'exposition.



Jean Thériault de Montréal nous présente ici les acquisitions qu'il a fait ce printemps. En haut à gauche deux Emerson 540 rouge et brun de 1947, américains. Ensuite, de couleur saumon, un Coronado (Canada) à lampes modèle 55C (1955?) fabriqué par Shelbern Industries de Montréal. La marque Coronado était exclusivement vendue par Wood Alexander de Hamilton en Ontario et Mac Leod's Limited de Winnipeg, Manitoba. À sa droite, de couleur ivoire et sable un Admiral à transistors modèle 7L14X de 1958 fabriqué à Port Credit, Ontario. Étonnement ce radio fonctionne avec 6 piles D et aussi un Sun Power Pack.

Complètement à droite 2 Emerson américains à transistors un rouge et un blanc modèle 889 Explorer de 1958. Apparemment ce modèle 889 Explorer serait une version canadienne du modèle américain 888 Explorer.

LE COIN DES TROUVAILLES

Cette page est consacrée à vos trouvailles les plus belles comme les pires, envoyez-moi une photo, une brève description et vous partagerez ainsi vos trouvailles avec nous tous. Vous pouvez m'envoyer vos photos par la poste au 140, 8^e avenue, Lasalle, Québec, H8P 2N1 ou par courriel à dlabelle54@yahoo.ca

Serge Hainault de Pointe aux Trembles a fait l'acquisition de ce Zenith portable.



Abès Cherif de Terrebonne a fait l'acquisition de ce General Electric 436.



Gilles Vrianaud de Santa Clara en Californie nous présente sa dernière acquisition, un Sprague Tel-Ohmike.



Léo Fontaine de Dolbeau est heureux de nous présenter cette table tournante RCA 45EY2 dans sa boîte de transport originale.



Eddy Clément de Cowansville a mis la main sur cette paire de haut parleurs de marque inconnue de 14 pucés.



Pierre Brabant de St Basile-le-Grand nous présente ici ce superbe Shelburn 55C fabriqué à Montréal.



Claude Thibault de St-Eustache a fait l'acquisition de ce très beau Rogers 12-14.



ANNONCES CLASSÉES

Recherche Recherche radio (récepteur ou transmetteur) radio-amateur, marine, militaire, contactez Martin Benoit à *martin.benoit@sympatico.ca*

A vendre Petit radio transistor PANASONIC model R-1493 AM, 120 volts ou batterie 4 piles AA couleur noir, fonctionne très bien, prix 50 \$ plus la poste, contactez Gilles tél *418-469-3171 gillis_2011@hotmail.fr*

A vendre J'aimerais vendre ma collection de radios antique, plus de 75 radios de table et une douzaine de consoles, le prix total est de 4000 \$. Contactez Gilles Guay tél *418-469-3171 gillis_2011@hotmail.fr*

Suggestions de lecture.

—Fréquences limites - La radio de confrontation au Québec, format de poche, Éditions Nota Bene.

—Le Québec au temps du Baby Boom (1950-1959), éditions GID, 33.00\$ chez Archambault musique. Excellent livre de références et que de bons souvenirs qui stimulent la mémoire nostalgique.

—Before we went wireless, par Yvor Hughes et David Ellis Evans, 2011 édition Images from the past, isbn 9781884592546 édition cartonnée, 9781884592539 édition de poche. C'est la biographie de David Hugues le célèbre scientifique britannique dont les travaux furent important dans le domaine de la radio, écrit par son neveu Yvor.

ACTIVITÉS A VENIR.

15 et 16 septembre festival de la galette à St-Eustache.
22 septembre pique-nique annuel à Brigham.

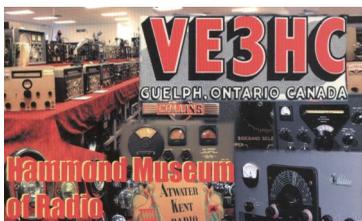
PRODUITS ET SERVICES

ATTENTION ! TOUS LES MEMBRES EN RÈGLE DE LA SQCRA

SUR PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE DE MEMBRE ET MENTIONNANT LE NUMÉRO PRIVILÈGE **758030** VOUS OBTIENDREZ UN ESCOMPTE DE 30% SUR LES PRODUITS DE PREMIÈRE QUALITÉ BÉTONEL.

MAURICE GIROUX DIRECTEUR RÉSEAU
VENDEUR ASSOCIÉ BÉTONEL LTÉE

COMMANDITAIRES



WWW.HAMMONDMUSEUMOFRADIO.ORG
EMAIL: NIRWIN@HAMMFG.COM
519-822-2441 ext. 590

MUSÉE DES
M
A
I
S
O
N
S
EMILE BERLINER

1050, rue Lacasse, local C-220
Montréal, Québec, Canada
H4C 2Z3
Tel: 514-932-9663
info@berliner.montreal.museum
www.berliner.montreal.museum

Festival de la galette (St-Eustache) 15&16 Septembre

La Ville de St-Eustache nous a invité et fournie un kiosque dans les Jardins du Manoir Globenski le week-end du 15 et 16 Septembre 2012 face au Moulin Légaré, à noter que le Moulin Légaré est le plus ancien moulin mu par eau fonctionnel au Canada et son meunier depuis plus de 25 ans Daniel St-Pierre est membre de la SQCRA.

Nous y participerons en y installant comme de raison des radios anciens, pour ceux qui seraient intéressé a donner un petit coup de pouce soit pour le montage ou démontage et ou leur présence au kiosque durant le week-end serait très apprécié.

C'est une très intéressante vitrine pour nous, des milliers de personnes y circulent dans une ambiance festive, plusieurs autres kiosques d'artisans de sculpteurs et autres présenteront leur produits ainsi qu'une exposition de voitures anciennes, le tout est sans frais.

Venez nous rencontrer et festoyer, pour infos supplémentaires **Claude Thibault (450) 491-2873**

Rogers Majestic

SATISFY YOUR CUSTOMERS
... with these ultra-modern models! ...



A SUPERB MUSICAL INSTRUMENT

in a beautiful mahogany 18th Century Georgian cabinet, that provides 'Front Row' brilliance of reproduction of both recordings and broadcasts. Great power handling capacity. • Exceptional wide frequency response • High dynamic capability • FM; 2 Shortwave Bands • Standard Broadcast • 17 tubes.

**TRIPLE SPEED AUTOMATIC RECORD
CHANGER PLAYS ALL RECORDINGS**

← **R-349—\$595.00**

**FOR RADIO →
ENTHUSIASTS**

... FM; shortwave • Standard Broadcast • Highly sensitive and selective. Here is a model where the emphasis has been placed upon **performance**—upon **high fidelity** and **efficiency** of reception. 6" x 9" oval speaker • 7 position tone control • "Lattice" dial for easy tuning • Phono in-put and switch • 9 tubes • 25 or 60 cycle • **Walnut cabinet.**



**Model R-199
\$159.50**

THESE ARE AMONG THE TOP-FLIGHT RADIO RECEIVERS EVER PRODUCED IN CANADA

ROGERS MAJESTIC LIMITED
 Toronto — Montreal